



XXXII DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

« VEILLEZ »

Ce Dimanche, l'évangile nous parle encore une fois du Royaume (Règne) de Dieu et des conditions pour y entrer. Justement nous venons de fêter la glorification du Bienheureux Francisco Palau ce Sept

Novembre et nous nous félicitons d'avoir un intercesseur dans ce Règne de Dieu.

Ce Royaume ou Règne de Dieu peut englober plusieurs réalités qui sont utiles, instructives, et qui sont citées par Jésus lui-même dans les évangiles. Ainsi les images telles que : Le Royaume(Règne) de Dieu-Un seul Corps -Une maison -Une ville -un champ -un jardin - une vigne ; Une mère -L'Aimée- l'époux-Une fille-Une famille-Une communauté des frères..., pour le Père Palau, forment **« L' EGLISE »**:**« DIEU ET LES PROCHAINS FORMANT UNE SEULE FAMILLE, UN SEUL CORPS, UNE SEULE CHOSE INSEPARABLE »**, C'est le grand, **« mystère de communion »** « Lettres 88 », Mystère à Vivre dans le concret de la vie. Le Père Palau, pour en arriver là, a dû veiller, jour et nuit, dans la prière, le sacrifice, le silence, la solitude... et il a vraiment réussi.

La Parole des dix jeunes filles que la lecture de ce Dimanche nous propose est parlante. Les filles étaient chargées **d'accueillir** et **d'accompagner** l'époux dans la cérémonie des noces. Ces célébrations se faisaient la nuit. C'est pourquoi les filles ont prévu des lampes. Les unes sont sages, les autres sont insouciantes.

Ce qui importe, c'est la relation qui se noue entre le serviteur et son maître, entre les invitées et puis l'Époux qui tarde.

Car il tarde, Jésus nous invite à *Veiller*. Mais toutes, les sages ou les insouciantes, toutes attendent l'heure où, -enfin ! – elles entreront avec Lui dans la salle des noces. Toutes attendent, mais toutes s'endorment, les insouciantes comme les prévoyantes : le tort commun ? N'avoir pas su veiller. Le tort des insouciantes ? N'avoir pas fait réserve d'huile, bien sûr. Leur plus grand tort à toutes ? Penser qu'à l'heure où – enfin ! – l'Époux arrive, on peut s'absenter pour faire un tour chez le marchand.

Si elles l'avaient accueilli, avec leurs lampes éteintes, tard soucieuses, mais soucieuses enfin de n'avoir pas fait réserve quand il en était temps, si elles l'avaient accueilli, tremblantes comme la flamme qui s'éteint... Lui les aurait vues et reconnues et lui, il leur aurait donné cette lumière qui leur manquait : cette lumière qui, indépendamment de nos maigres réserves, brille en son cœur. La lampe est le symbole de la Foi qui illumine notre vie et l'huile est le symbole de la Charité. Agissons dès maintenant. N'attendons pas demain. Peut-être, il sera trop tard.

Dieu est Dieu. Il peut sortir chaque être aimé de sa situation déconcertante. Soyons prêts et demeurons préparés pour la rencontre avec Lui.

'Veillons' et vivons dès maintenant la vie chrétienne dans l'amour et la charité envers les prochains.